

« Drôles de bestioles »

ROMAN

Ancien proviseur adjoint, Edmond Purguette redonne vie au naturalisme que de nombreux mouvements littéraires de la fin du dix-neuvième siècle croyaient mort et enterré. Rappel : le réalisme a pour but de photographier la nature telle qu'elle se présente, le naturaliste observe et documente, dans des milieux donnés, vis à travers un tempérament. L'histoire de ces « drôles de bestioles » pourrait se résumer en quelques mots : dans un lycée fictif d'une ville mythique du Midi, un proviseur adjoint (fonction que l'auteur connaît bien) est convaincu qu'un trafic de cannabis se développe au sein de l'internat. Nous avons donc le milieu, et le tempérament de voix multiples qui prennent, tour à tour, la parole. S'y ajoutent les nébuleuses relations fils-mère. Les secrets de l'hérédité. La panne de l'ascenseur social. Certaines phobies qui rythment le feuilleton tragique de notre actualité. La mort lente, mais quasiment sûre, des travaux manuels.

Extrait : Parce que le travail manuel était mal rémunéré,

qu'il s'exerçait la plupart du temps dans un milieu bruyant et sale, que les postes les plus pénibles étaient le plus souvent occupés par des travailleurs émigrés, il s'en était trouvé dévalorisé... Mais ce qui fait l'originalité de cette fiction, c'est la présence, tout aussi savamment estompée qu'intelligemment ostensible, d'Émile Zola, fierté de notre patrimoine



méridional, et chef de file du naturalisme. Les lecteurs reconnaîtront Plassans, à savoir Aix-en-Provence, où Zola passa son enfance et ville d'origine de ses Rougon-Macquart. Série de vingt romans auxquels la presse de l'époque repro-

cha ses scandaleuses peintures, et la crudité grossière de son langage, alors que son succès, et Purguette ne nous contredira pas, est dû au génie de l'un des plus grands observateurs de la nature humaine. Un roman dont la qualité première est de serrer la vie présente de près. À ne pas manquer.

ANNE-MARIE MITCHELL

Les impliqués, 26 euros